

## UN AVIS SUR LE SYSTÈME SUISSE



«Le système est compliqué mais ambitieux. C'est une lourde responsabilité pour les citoyens»

**Asa, en Suisse depuis 2 ans**



«Vu le nombre d'étrangers à Genève, il faudrait qu'ils aient le droit de vote dans le canton»

**Kitaw, en Suisse depuis 13 ans**



«C'est bien de voter sur tout, mais il faut que les gens soient très bien informés. Attention à l'émotionnel»

**Anneli, en Suisse depuis 2 ans**

# La politique suisse fait un carton auprès des étrangers

Quatre cents personnes ont assisté à une conférence sur la subtilité du système

**GENÈVE.** Dans l'auditoire, on aurait entendu une mouche voler! Concentrés, 400 travailleurs internationaux assistaient la semaine dernière à la conférence «Swiss Politics for Dummies» organisée par Glocals, communauté qui réunit le plus grand nombre d'«expats» de Suisse.

Les personnes présentes écoutent religieusement le journaliste Pierre Cormon expliquer les subtilités de la concordance et de la démocratie semi-directe. Après une heure d'exposé, les questions fusent: affiche des moutons noirs, partis politiques, crise du logement... Une participante demande même si la liberté de la presse est garantie en

Suisse, car, selon elle, on n'y parle jamais d'insécurité et de violence!

«Je m'attendais à la venue de 50 personnes, dit le fondateur de Glocals Nir Ofek. Et nous sommes 400!» Comment expliquer un tel engouement, alors qu'elles ne peuvent pas voter? «Pour comprendre les Suisses, il est indispensable de comprendre comment leur système fonctionne», répond, en anglais, Vinay, à Genève depuis 7 ans. Quant aux avis sur la politique, ils varient: «C'est incroyablement machiste, s'étonne l'Espagnole Marisol. Je pensais que les Suisses étaient évolués, mais rien n'est fait pour les femmes.» Et de s'étonner qu'elles ne montent pas au créneau, vu qu'en Suisse «on peut déposer des initiatives sur tout». Quelques clichés ont encore la vie dure...

— SARAH PERNET



Travaillant pour des institutions internationales ou des grandes multinationales, les gens sont venus nombreux.